

mes bons enfants. Avouez-vous que chacun de nous possède à la fois une mémoire, une intelligence et une volonté ? — « Certainement. » — « Et alors, dites-moi, ces puissances qui sont au nombre de trois, font-elles une seule âme ou plusieurs ? » — « Une seule. » — « Donc, en raisonnant de même pour le mystère de la Très Sainte Trinité, il vous faut confesser que les chrétiens n'adorent qu'un seul Dieu, tout en distinguant les trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. » La réponse fut sans réplique. Notre Bienheureux se mit alors à expliquer les autres mystères, et surtout celui de l'Incarnation. Il y apporta tant de clarté, de précision et de simplicité, qu'il dissipa toute hésitation et amena les Tures à demander instamment la grâce du Baptême.

Le jour du départ, on tenta un suprême assaut pour le retenir. Mais ce fut en vain : il demeura inébranlable, et sut même inspirer autour de lui la plus entière résignation au bon vouloir de Dieu. Le Seigneur l'en récompensa par la faveur d'une extase à jamais mémorable. On le vit en effet s'élever de terre, les mains jointes et les yeux fixés vers le ciel, dans l'attitude immobile de la contemplation. Au bout d'une heure seulement, il redescendit à terre, pour entrer ensuite dans le bateau qui allait l'emporter.

La traversée lui ménagea d'autres occasions de manifester la puissance de son intercession auprès de Dieu. C'est ainsi qu'il calma instantanément une tempête furieuse qui rendait un naufrage inévitable, et, peu de jours plus tard, dispersa des corsaires Hollandais, en déchainant sur eux des vents contraires. L'équipage et les passagers en furent si émerveillés, qu'ils ne purent contenir le cri d'admiration échappé jadis aux Apôtres, sur le lac de Génésareth : « Mais quel est donc celui-ci, à qui les vents et les flots obéissent ? » On fit escale à Marseille pendant une journée, pour reprendre ensuite la mer jusqu'à Gênes, où le Bienheureux quitta le bateau. Il continua seul et nu-pieds son voyage jusqu'à Rome, trop heureux de pouvoir satisfaire de la sorte sa dévotion envers la Très Sainte Vierge, à Lorette, et visiter le tombeau du Séraphique Père, à Assise.

A son arrivée à Rome, on le garda quelque temps à l'Aracœli, couvent du Général de l'Ordre, puis il fut envoyé à Cafranica, dans les environs, pour y reprendre son ancien office de quêteur. Il s'en acquitta comme par le passé, à la grande édification de ses Frères, auprès desquels son renom de sainteté l'avait déjà précédé de longue

date. Le
avait de
entière fu
Frère se
s'échappan
langue, au

Frè

De Capra
Isidore
Pontificale
réforme. T
de la part
idées nova
tombe, de
gna à l'hun
tecteur de
son entrep
dre VII ; i
tion apost
traverses à
Quirinal. (C
dération, et
choses divi
nouvelle ob
8 mars 166
immédiate
un premier
Sabine, à 5
tout emprei
apostolique,

(1) C'était la